

CHINE

KOUANG-SI

EXPULSION DES MISSIONNAIRES

Lettre de Mgr Foucard, Préfet apostolique du Kouang-si, à M. le Supérieur du séminaire des Missions Étrangères.

Hong-Kong, le 22 mars, 1885.

Le mois de Saint-Joseph est bien rempli !

Après les Pères de Kouï-Tsin arrivés ici avec leurs orphelins le 4 courant, M. Guimbretière a été expulsé à son tour et conduit à Canton ; il est arrivé le 17 par le bateau. En même temps j'apprenais que, le 26 février, MM. Renault et Poulat avaient quitté leur mission des *Cent mille monts*, comptant sur une barque qui devait, le 1er mars, les conduire au bateau à vapeur de Pak-hoï. Malheureusement, le bateau n'a pu se rendre au lieu fixé que le 15 du même mois, retard fâcheux, car dans l'intervalle, le 7 mars, toute la côte limitrophe du Tonkin a été bloquée, y compris le port de Pak-koï. S'il n'y a rien de surprenant à ce que nos deux chers voyageurs ne soient pas encore arrivés, nous ne laissons pas cependant de concevoir des craintes assez vives à leur sujet. Le blocus a affolé les gens paisibles, qui se sauvent de toutes parts, laissant la place aux voleurs et aux soldats fugitifs, très nombreux depuis la prise de Lang-son ; ceux-ci en profitent pour tuer et piller à leur aise. Peut-être nos confrères trouveront-ils à se cacher dans quelque famille chrétienne. S'ils pouvaient franchir la frontière annamite, ils trouveraient non loin un Père tonquinois ; ce serait mieux encore, s'ils rencontraient un de nos vaisseaux qui font croisière sur les côtes. Peut-être enfin apprendrons-nous qu'ils sont retournés aux *Cent mille monts*. D'après les dernières nouvelles, le P. Lacaille y vivait en paix, paix relative évidemment, car il lui fallait à toute heure être prêt à fuir. Il a dans les montagnes une cachette où il a déjà passé une nuit ; la faim est le seul ennemi qui pourrait le forcer dans cet asile.